

rien vu. Ce retour à l'Alma Mater, après des années, ce *revoir* dans les reflets dorés d'une noce sans pareille, tout cela avait des charmes indescriptibles. Aux douceurs de l'agape se *joignirent* encore les charmes de la musique faite par la fanfare brillante du collège des Frères de Saint-Viateur.

Deux heures sonnent, la cloche appelle les conviés à la salle de réception, pour entendre la *cantate* des « lustres », composée par une religieuse de la maison et dont le talent poétique est si bien connu des lecteurs du *Messager canadien*. La critique, a dit un auteur, Boileau, je crois, est plus facile que l'art ; mais ici, comme tout est beau, simple et grand, il ne coûte nullement d'offrir à l'auteur, pour l'ensemble et les détails, nos plus cordiales et sincères félicitations. Nous voudrions citer quelques fragments de ce bijou des cantates ; mais pour le faire, il faudrait ne rien omettre, et l'espace, par malheur, nous fait défaut.

Une pièce dramatique de la plus belle facture, intitulée « Tolbiac », fit suite à la cantate et nous tint sous le charme pendant une heure et demie durant. L'action dramatique merveilleusement conduite par l'abbé Sockeel, l'auteur du libretto, a été interprétée avec un rare talent par les différents personnages qui occupaient la scène. Qu'on nous permette de mentionner, en passant, les noms de Mlles A. Fafard, M. Guay, L. Dusseault, Alice Dion, A.-M. Valiquet, A. LeBel, J. LeBel, D. Guay, Mary Guay ; ceux de Mlles J. Boivin, J. Dion, M.-L. Monier, O. Lamontagne, A. Bernier, E. Gendron, A. Beaulieu, A. Sanschagrin, A. Audet, E. Gosselin, A. Boisvert et D. Monier (1).

Tous les auditeurs n'ont eu qu'une voix pour féliciter ces demoiselles sur leur diction si française, leur geste naturel et si simple.

Entre les deux actes de la pièce, les anciennes élèves avaient réclamé quelques minutes pour exprimer à leur bien-aimée Jubilaire leur reconnaissance et leur joie. Madame R. Bourget lut alors, au nom des Canadiennes-Françaises, une adresse où toutes les qualités exquisés du style prêtaient leur forme aux plus nobles sentiments du cœur ; Mlle Kate Murphy interpréta

(1) Ajoutons que l'addition de la lumière électrique, faite sur l'estrade des représentations, donnait une merveilleuse apparence aux toiles de la scène. C'est monsieur le Docteur Sirois, médecin de la maison, qui eut l'heureuse idée de cette amélioration et en fit lui-même les frais.